

Annexe à la p.20 - 31 Notes 23 et 24.

23- Cette oeuvre a été transcrite par L.SCHRADE, Op.cit., pp.216-218.

24- Si cette composition commence dans le 1er mode par bé-mol, elle se termine dans le XIe mode (iastien), mode qui ne sera consigné qu'en 1547 par GLAREANUS dans son Dodecachordon. Evidemment, ce dernier mode apparaît dans diverses oeuvres bien avant 1547. C'est ce que nous a révélé notamment l'analyse modale de nombreuses oeuvres françaises, et cela dès le XIVe siècle. Il y a là une étude intéressante et systématique à faire (elle est commencée au séminaire de Musicologie de l'Université de Liège) relativement à l'utilisation des modes dans la musique française et dans la musique italienne. Nous pouvons déjà avancer que les tentatives de dépasser l'usage des huit modes sont plus fréquentes dans la musique française que dans l'italienne.

Un beau succès remporté par
Bernard FOCCROULLE, organiste

Le Prix Cecilia et Prix Snapvangers 1981 décerné par la Presse belge au meilleur disque de l'année a été attribué à M. Bernard FOCCROULLE, organiste, Professeur d'Analyse musicale au Conservatoire royal de Liège, pour sa belle Anthologie de l'orgue liégeois, coffret de 3 disques gravés par RICERCAR (RIC 004-6).

Les oeuvres enregistrées vont de pièces de Ciconia, Arnold de Lentins et Jean-François (de Gembloux) extraites du Buxheimer Orgelbuch (XVe siècle) aux pages écrites par Babou (v.1709) et Hubert Renotte (1749), en passant par Lohet, du Mont, Chaumont. Une place importante a été réservée aux anonymes du Liber Fratrum Cruciferorum Leodiensium, manuscrit du début du 17e siècle, d'une importance primordiale pour la connaissance de l'état de l'art de l'orgue à Liège vers 1600.

Une importante Esquisse historique de la facture d'orgues dans la principauté de Liège, ornée de nombreux clichés, accompagne l'enregistrement. Cette remarquable synthèse, rédigée par Bernard FOCCROULLE lui-même, éclaire l'auditeur aussi bien sur les compositeurs que sur les facteurs d'orgues.

M. Bernard FOCCROULLE a bien voulu accepter de nous parler de Liber fratrum Cruciferorum Leodiensium jeudi 4 mars 1982 (voir programme en dernière page de ce bulletin). Nous l'en remercions d'avance et lui présentons, avec nos chaleureuses félicitations, nos vœux de nombreux succès futurs.

José QUITIN